

É.P.I. (ÉCOLE PÉDAGOGIE INSTITUTIONNELLE)

Association loi 1901 - N°SIRET : 477 588 594 000 10 - Code APE : 804D

siège social : 8, rue du Faÿs 70400 Coisevaux France tél. 03 84 46 05 87

CCP N° 8072 20 B Dijon - Ecole Pédagogie Institutionnelle

RAPPORT MORAL, D'ACTIVITÉ ET FINANCIER 2011

Salaamaalekum ! Na nga def?

Eh oui, il va falloir vous habituer à saluer en wolof, car l'action de l'EPI se déroule désormais en Afrique. Depuis 2010, l'EPI finance les activités de la CAMEM (Coordination Africaine des Mouvements de l'Ecole Moderne¹) qui réunit actuellement les mouvements Freinet de sept pays : Burkina Faso, Bénin, Cameroun, Côte d'Ivoire, Maroc, Togo, Sénégal.

Nicole Maillard s'est rendue au Sénégal du 17 février au 2 mars 2011, principalement au siège de la CAMEM, à Dagana, mais aussi à Rufisque et à Saint-Louis. Lors du cinquantième Congrès de l'ICEM-France qui s'est tenu à Villeneuve d'Ascq du 23 au 26 août 2011 et auquel une dizaine d'Africains purent participer grâce à un financement de leurs voyage et séjour par le Conseil Régional du Nord, Marguerite Bialas et Nicole Maillard se sont réunies avec Papa Meïssa Hanne et des délégués des autres pays membres de la CAMEM sauf du Cameroun (la France ayant refusé le visa d'entrée à l'enseignante camerounaise !). Elles ont pu faire le point à ce moment-là sur ce qui avait été déjà accompli. Puis, les nouvelles des autres actions en cours sont venues au fur et à mesure par des échanges de courriels entre CAMEM et EPI.

Résumons ces actions : en 2011, l'EPI a financé une formation inter-africaine et des formations nationales ainsi que du matériel et diverses autres réalisations, comme convenu lors de la rencontre EPI-CAMEM en juillet 2010 lors de la RIDEF 2010 (Rencontre internationale des Educateurs Freinet) organisée par la FIMEM (Fédération internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne), en France, à Saint-Herblain, près de Nantes (voir le rapport 2010 de l'EPI qui détaillait les points de cet accord).

I) La formation inter-africaine :

La deuxième Rencontre Africaine des Educateurs Freinet (RAEF II) s'est tenue du 21 au 27 février 2011 au Sénégal, au bord du fleuve du même nom, à Dagana, à la frontière mauritanienne. Nicole Maillard y a assisté au nom de l'EPI. A la demande pressante de Papa Meïssa Hanne, sa mission était de se rendre compte sur le terrain des conditions d'existence et de travail des éducateurs Freinet africains d'une part, de vérifier le bon usage fait de l'argent des donateurs de l'EPI d'autre part. Le rôle de l'EPI est celui d'une partenaire, et non d'une 'donneuse d'ordre' ! Ce sont les Africains membres de la CAMEM qui décident de leur organisation et de leurs actions, mais ils rendent des comptes à l'EPI : comptes-rendus des actions menées, comptabilité financière des dépenses (en francs CFA).

La première Rencontre Africaine des Educateurs Freinet (RAEF I), organisée par l'Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne (ASEM) et financée grâce à l'ICEM-France (Institut

¹ On appelle 'mouvement de l'Ecole Moderne' le mouvement Freinet. Le terme 'éducateur', dans le mouvement Freinet, désigne généralement les enseignants-chercheurs dont la vocation est ainsi élargie dans le sens d'aider tout enfant à grandir.

Coopératif de l'Ecole Moderne de France) représenté par Jean Le Gal, avait eu lieu en 1995 à Saint-Louis du Sénégal et avait été l'assemblée fondatrice de la CAMEM. Les objectifs de cette dernière avaient été libellés ainsi :

- Promouvoir des innovations qui répondent aux besoins particuliers de chaque pays.
- Favoriser les relations de recherche et d'échanges d'expériences entre les éducateurs et entre les enfants.
- Organiser des rencontres de partenariat avec des ONG et des organisations internationales pour le soutien matériel et financier de la coordination.
- Expérimenter tout projet en rapport cohérent avec les finalités et les objectifs de l'Ecole Moderne.

Depuis 1995, par manque de moyens, aucune réunion inter-africaine n'avait pu être organisée jusqu'à ce que l'EPI reprenne le flambeau transmis par Jean Le Gal.

En 2011, la RAEF II était entièrement organisée et coordonnée par la CAMEM en collaboration avec l'Association Sénégalaise de l'Ecole Moderne (ASEM) qui constitue le mouvement Freinet le plus nombreux en Afrique et qui a mené les premières expériences sur les techniques Freinet en Afrique qui sont à l'origine de la création de la CAMEM. Elle s'est déroulée au Centre Morgane Grossmann de l'ASEM qui a été construit pour ce genre de rencontres grâce à un financement apporté par une association française du même nom. Ce centre a une capacité d'hébergement de 35 personnes, voire plus si nécessaire. Il comporte des salles de travail. Il est situé à côté de l'école primaire publique Célestin Freinet qui scolarise les enfants de ce quartier de Dagana. Cette école fonctionne entièrement en pédagogie Freinet et est dirigée par Papa Meïssa Hanne qui est aussi président de la CAMEM.

La RAEF II consistait en une formation de formateurs. Les participant-e-s des six pays venaient se former auprès de leurs camarades sénégalais plus expérimentés afin de devenir eux-mêmes chez eux des personnes-ressources pour la pédagogie Freinet. Mais comme l'a souligné Papa Meïssa Hanne dans son allocution d'ouverture, tous les formateurs, les Sénégalais comme les autres, sont toujours en quête de formation et tous les éducateurs présents seront formateurs les uns des autres en échangeant sur leurs expériences et leurs questionnements. La formation s'est déroulée sous forme d'alternance entre ateliers pratiques (à l'école primaire jouxtant le centre) et théoriques. Quelles représentations avons-nous de la pédagogie Freinet ? Présentation de la coopérative de l'école Célestin Freinet par les enfants responsables des différentes commissions. Le Conseil d'enfants à l'école (observation d'une séance dans une classe de CM2, puis débat). Spectacle de théâtre et de chants et danses donné par les enfants membres de la commission Art et Culture de l'école Célestin Freinet. L'individualisation et la personnalisation des apprentissages (observation du travail avec les fichiers auto-correctifs dans une classe de CM1, puis débat). Visite de la ville de Dagana. Présentation des sept mouvements membres de la CAMEM...

Comme tout cela semble simple, facile, aller de soi !

Et pourtant... Nous sommes en plein Sahel, dans un des pays les plus pauvres du monde (touristes, ne vous laissez pas leurrer !) où prétendre distinguer entre frugalité et famine est indécent, où eau et électricité apparaissent et disparaissent plusieurs fois par jour, où le Sud (Casamance) est en guerre depuis plusieurs décennies, où les Français possèdent la plupart des entreprises (pour zéro centime grâce à la dévaluation de 100 % du Franc CFA en 1994, vive le néo-colonialisme !), à une rencontre dont les participants exercent leur métier dans des Etats tout aussi pauvres, il serait plus juste de dire 'tout aussi pillés' (par qui ? Devinez !), franchises dictatures pour quelques-uns d'entre eux (soutenues par qui ? Nos services secrets et notre armée française, oui, bravo !), où se déroulaient soit des guerres entre dirigeants rivaux et leurs armées soutenus par telle et telle puissance étrangère (cherchez lesquelles...), soit des révolutions populaires, dites 'émeutes de la faim' (c'est plus joli, non ?). Pendant les deux semaines que Nicole Maillard a passées au

Sénégal, trois immolations par le feu devant le palais présidentiel... Et les éternelles manifestations de collégiens...

Alors, oui, en regard de tout cela, chapeau bas ! devant le travail accompli par les éducateurs-enseignants-chercheurs africains du mouvement Freinet... Hommage à Papa Meïssa Hanne, Cheikh Makhfousse Seck et Sadikh Diaw, mais il faudrait citer tous les autres !, pour leur immense travail d'organisation de la RAEF II.

Et les femmes, dites ? Y avait-il des femmes ? Eh bien oui, scolarisation des filles et femmes enseignantes sont des enjeux importants dans tous les mouvements Freinet africains, ainsi que la promotion des Droits de l'Enfant, notamment la lutte contre l'esclavage. A la RAEF II, les délégations étaient les suivantes : Burkina Faso, 2 hommes, Bénin, 2 hommes, Cameroun, 2 femmes, Côte d'Ivoire, 1 femme et 2 hommes, Maroc, 2 hommes, Sénégal, 6 femmes et 21 hommes, Togo 2 hommes. Soit une quarantaine de participants.

II) Formations nationales :

Comme convenu en 2010 et la RAEF II s'étant bien déroulée, l'EPI a effectué en mars 2011 un second versement de 30 000 euros à la CAMEM pour qu'elle poursuive les activités prévues d'un commun accord.

L'EPI a été et reste invitée par les différents membres de la CAMEM à venir assister à leurs stages de formation nationaux et à visiter leurs écoles. C'est très chaleureux de leur part et cela serait très intéressant, mais représenterait un coût beaucoup trop énorme, au détriment de ce que l'EPI pourrait allouer à la CAMEM. Avec la FIMEM (mouvement Freinet mondial) et Jean Le Gal et Michel Mulat comme témoins, l'EPI a délégué aux membres de l'ASEM et aux dirigeants de la CAMEM la vérification de l'usage fait par les mouvements Freinet nationaux africains de l'argent des donateurs de l'EPI et du sérieux des actions accomplies par ces mêmes mouvements. Un représentant de l'ASEM a participé en tant que co-formateur à chacun des stages nationaux sauf un (Cameroun) qui ont eu lieu courant 2011 et début 2012.

Au Burkina Faso, le Mouvement Burkinabè de l'Ecole Moderne (MBEM) a réussi, malgré les événements politiques qui ont secoué le pays ce printemps-là, à tenir sa première rencontre nationale les 28, 29 et 30 avril 2011 à la maison des jeunes et de la culture d'Ouagadougou. Le Sénégalais Abdoulaye Wade y a participé comme facilitateur, apportant des précisions complémentaires lors des ateliers quand besoin était. Mettre en place une classe coopérative, faire découvrir les droits de l'enfant à l'aide d'un jeu de cartes, le Conseil d'enfants, le texte libre furent abordés pendant ce stage.

Au Bénin, l'Association Béninoise de l'Ecole Moderne (ABEM) a réuni 47 participants à Lokossa les 27, 28, 29 avril 2011, avec la participation du Sénégalais Sadikh Diaw. Présentation générale de la pédagogie Freinet, conseil de classe, individualisation et personnalisation des apprentissages, texte libre remplirent largement les journées.

Au Cameroun, pour des raisons de dates et de visa, aucun Sénégalais ne put participer au stage organisé par l'Association des Enseignants Camerounais pour l'Ecole Moderne (AECEMO) du 4 au 7 avril 2011 à Yaoundé. Introduction à la pédagogie Freinet, le 'Quoi de neuf ?', la démocratie participative et le conseil d'enfants, arts graphiques, individualisation et personnalisation des apprentissages occupèrent les 25 participant-e-s. Un voyage du Sénégalais Cheikh Makhfousse Seck au Cameroun est prévu fin avril 2012 pour rencontrer les membres de l'AECEMO sur leurs lieux de travail.

En Côte d'Ivoire, en raison des graves événements politiques, aucun stage n'a pu avoir lieu en 2011. Il a finalement pu être organisé par l'Association Ivoirienne de l'Ecole Moderne (AIEM) les 5, 6 et 7 janvier 2012 à Abidjan, en la présence du Sénégalais Mamadou Demba. Tout s'est bien

passé, mais nous ne disposons pas encore du compte-rendu. Nous l'évoquerons dans notre rapport 2012.

Au Maroc, du 26 au 28 mai 2011, 47 personnes ont participé au stage organisé par l'Association Marocaine de l'Ecole Moderne à Tiznit. Papa Meïssa Hanne, Sénégalais président de la CAMEM, y a contribué par sa présence et une conférence sur l'école coopérative de Diawar, au Nord du Sénégal, où il était longtemps instituteur avant de déménager à Dagana et d'y créer l'école Célestin Freinet. Un autre conférencier, marocain, Ahmed Lamih, a fait une conférence sur Korczak, Freinet et les pédagogues institutionnels. De nombreux ateliers animés par les enseignants de l'AMEM permirent d'aborder les différentes techniques Freinet et de montrer que la pédagogie Freinet, avec ses méthodes actives, est en phase avec la Pédagogie d'Intégration pour laquelle le ministère marocain de l'Education nationale a opté.

Au Sénégal, la rencontre nationale de l'ASEM a eu lieu au Centre Morgane à Dagana les 12, 13 et 14 septembre 2011. Les 35 participants ont débattu de la RAEF II. Ils ont abordé la classe-promenade et ses prolongements possibles et partagé diverses expériences pratiquées dans leurs classes. Le deuxième jour, ils ont travaillé dans des ateliers d'initiation à la confection des fiches auto-correctives.

Au Togo, la rencontre nationale du Mouvement des Enseignants Novateurs (MOUVEN) s'est tenue à Kara du 20 au 24 avril 2011 et a réuni 36 personnes-ressources, dont 7 femmes. Abdoukarim Fall du Sénégal y était présent et a fait un exposé historique sur la vie et l'œuvre de Célestin Freinet. Après un exposé sur les Instructions Officielles en matière pédagogique au Togo, les participants échangèrent sur le travail individualisé, puis sur l'élaboration de fiches-guides pour organiser le travail de classe en ateliers. Des pratiques d'arts plastiques furent expérimentées, notamment le dessin sur le thème des droits de l'enfant avec vaporisation à l'encre, le tressage de filets ou la fabrication d'enveloppes, l'installation d'une station météo. La mise en place d'un gouvernement des enfants et la création d'un journal d'école, le plan de travail, la production de fiches auto-correctives, le conseil de classe ont été également abordés.

III) Matériel et autres réalisations :

Grâce à l'argent de l'EPI, comme convenu, la CAMEM a pu se fournir en divers équipements.

- informatique : un micro-ordinateur a bien été acheté par chacun des sept mouvements
- un rétro-projecteur a été acheté pour la CAMEM, ainsi que du matériel vidéo.
- une caméra (amateur petit modèle) pour filmer des séances de pratiques et de rencontres de formation.
- des fichiers auto-correctifs ont été imprimés au Sénégal à partir des fichiers déjà créés et recopiés à la main par les membres de l'ASEM. Ils ont été remis aux sept mouvements.
- un dépliant sur la CAMEM a été imprimé. Il mentionne les pays membres et les adresses-contacts, afin de faire connaître la CAMEM en Afrique, en Europe et auprès de structures qui pourraient être des financeurs potentiels.
- des livres de pédagogie institutionnelle ont été achetés par l'EPI et remis aux membres de la CAMEM.
- début 2012, le rapport final de la RAEF II a pu être imprimé et diffusé, ainsi qu'un DVD d'une demi-heure reprenant les principaux moments de la formation des formateurs.

IV) Où en sommes-nous ?

Les fichiers auto-correctifs sont encore en nombre insuffisant et n'existent pas encore dans toutes les matières. Un gros travail de création et d'impression est encore à fournir.

Les colonies de vacances inter-africaines souhaitées n'ont pas encore pu être organisées.

Le journal en version papier (pas seulement sur Internet, car beaucoup n'y ont pas accès) INFOCAMEM, prévu à peu près deux fois par an (ou plus si possible), est en cours d'élaboration.

Le livre prévu relatant l'expérience extraordinaire du mouvement Freinet au Sénégal ces vingt dernières années n'est pas encore fini. Nous en profitons pour signaler une erreur commise dans notre rapport 2010 : nous y évoquions un livre écrit par un doctorant français en géographie, Olivier Clairat, publié aux éditions L'Harmattan en 2007, sous le titre *L'Ecole de Diawar et l'Education au Sénégal*. Ce livre existe bel et bien et est très riche d'informations pour toute personne s'intéressant à ces questions. Mais dans notre rapport 2010, nous voulions en fait évoquer un autre livre, celui de Michel François et Papa Meïssa Hanne, intitulé *Diawar, une émotion au bord du fleuve Sénégal*, paru en février 2005 aux éditions MFL (??) et que l'on peut se procurer seulement par le biais de la municipalité de Rezé (Loire-Atlantique) et de son Association des Amis de Diawar. Papa Meïssa Hanne souhaite compléter ce livre en écrivant le récit de l'aventure pédagogique dont il a été, avec quelques autres, l'acteur.

Cet été 2012, Nicole Maillard se rendra, *inch'Yàlla !*, à la Rencontre Internationale des Educateurs Freinet qui se tiendra à Leon, en Espagne, du 23 au 31 juillet 2012. Des délégués africains devraient s'y trouver. Elle pourra y évaluer avec eux-elles le travail commun accompli et envisager la suite de cette coopération EPI-CAMEM que nous espérons longue et fructueuse, grâce à vous amis donateurs !

Jërējēf ! Ba beneen yoon !

Coisevaux, le 21 mars 2012... jour du printemps...

Nicole Maillard, présidente

Marguerite Bialas, trésorière